



COMPOSTONS

«Valorisons nos déchets et notre jardin.»

Lettre d'information sur le compostage destinée aux habitants du Smicotom - numéro 1

LES RÉPONSES À VOS QUESTIONS

Vous avez été nombreux et nombreuses à nous faire part de vos interrogations. Souvent récurrentes, elles méritent d'être mises à la disposition du plus grand nombre.

Faut-il obligatoirement retourner le tas de compost ?

Il est fortement recommandé de brasser régulièrement son compost. Ce geste simple facilite le travail des décomposeurs (comme les vers de terre et les micro-organismes) et favorise la montée en température du tas. Ce qui est un signe de bonne activité biologique ! En retournant le compost, on peut en profiter pour vérifier son humidité, ajouter un peu de matière sèche si besoin, ou arroser légèrement. Résultat : un compost plus homogène et une maturation accélérée, de quoi gagner plusieurs mois sur le calendrier du jardinier patient !

Peut-on faire du compostage si on ne dispose que de très peu de déchets végétaux ?

Oui, les feuilles mortes, les petits résidus de taille, et le broyat, riches en matière carbonée, peuvent être remplacés par du carton. Par exemple, déposez dans votre composteur, vos rouleaux en carton (papier toilette et essuie-tout), les boîtes à oeufs cartonnées et également des cartons bruns. Ils remplaceront allègrement les déchets carbonés du jardin. Découpez les en morceaux avant de les introduire dans votre composteur. Pour ce qui est des tontes de pelouse, riches en azote, les déchets de cuisine feront aussi bien l'affaire.

Le compost a-t-il le même usage selon son degré de maturité ?

Le compost jeune (3 à 4 mois) est idéal pour pailler le pied des arbustes, haies et plantes vivaces. Il protège le sol, garde l'humidité et nourrit doucement la vie du sol. Le compost mûr, lui, (6 à 9 mois) peut être épandu au pied des arbres ou incorporé en surface au potager pour enrichir la terre avant les semis ou plantations. Si vous souhaitez l'utiliser pour les semis, mélangez le compost mûr (30%) à de la terre (70%).



LE DOSSIER

Les aiguilles de pins et les feuilles de chêne vert

Comment les composter ?

Les feuilles ne se décomposent pas aussi facilement selon l'arbre dont elles sont issues. Les feuilles des bouleaux, des ormes, des frênes, des érables, des arbres fruitiers ... , se décomposent plus facilement. Toutes les espèces citées ont en point commun d'être riche en azote.

Au contraire celles du chêne, du platane, du noyer et d'autres essences sont bien plus lentes à composter : aiguille de pins, agrumes, espèces exotiques ...

Coriaces et épaisses, ces feuilles peuvent également contenir du tanin ralentissant ainsi la décomposition. Mais tôt ou tard, tout finit en humus. Avant de les déposer dans votre composteur mieux vaut les broyer. Mettez-les en tas et passez la tondeuse puis récupérez le broyat. Si vous en avez la possibilité, mélangez avec plusieurs espèces de feuilles. En mélangeant un feuillage persistant avec du caduc, on profite des avantages de chacun. La feuille

de décomposition lente va étouffer les mauvaises herbes, maintenir l'humidité et protéger l'érosion et le tassement du sol. La feuille caduque va se décomposer rapidement et apporter au sol ses éléments nutritifs et en améliorer la texture.

Utilisez ce compost jeune (3 ou 4 mois) et paillez aux pieds des arbustes et plantes vivaces.

Pensez au paillage

Si votre composteur est plein, utilisez les feuilles en surplus pour pailler le pied de vos arbres et arbustes.

Il paraîtrait que les aiguilles de pin font un excellent paillis, en particuliers pour les fraisiers, et les framboisiers.

Ne pas oublier les plantes acidophiles (plantes de bruyère) comme les rhododendrons et les azalées ...

Pour éviter que le vent les soulève, broyez-les avec votre tondeuse.

Ne dépassez pas une hauteur de 10 cm pour les arbustes et 2 cm pour les plantes.



Engagés ensemble pour un territoire durable

20 zone d'activités

33112 SAINT LAURENT MÉDOC

05.56.73.27.40

www.smicotom.fr



COMPOSTONS

«Valorisons nos déchets et notre jardin.»

Lettre d'information sur le compostage destinée aux habitants du Smicotom - numéro 4

DONNEZ DE L'AIR À VOTRE COMPOST

Trop de tassement, trop d'humidité ou un ralentissement de la décomposition ? Dans les trois cas un remède existe : aérez votre compost régulièrement en brassant en profondeur à l'aide d'une fourche.

Si on s'en occupe correctement, le compost ne dégage aucune odeur. En revanche, les odeurs permettent de vous avertir sur l'entretien de votre compost : s'il sent l'ammoniac ou l'oeuf pourri, il lui manque de l'oxygène : brassez le et vous sentirez la différence !

Pourquoi aérer le compost ?

Les micro-organismes ont besoin d'oxygène pour dégrader efficacement les déchets. En brassant le compost, on favorise une fermentation saine, sans mauvaises odeurs, et on stimule l'activité biologique des bactéries, champignons et petits décomposeurs. L'air permet aussi au compost de monter en température, ce qui accélère la décomposition et détruit certaines graines ou germes indésirables. Enfin, l'aération évite le tassement, équilibre l'humidité et rend le compost plus homogène et plus rapide à mûrir. En somme, un compost bien aéré, c'est un compost qui respire la santé !

Comment aérer ?

Pour un compost actif et homogène, mélangez régulièrement les apports en surface à chaque ajout de déchets. Si vous compostez en tas, retournez de temps en temps les matériaux plus profonds, afin que ceux qui étaient à l'extérieur se retrouvent à l'intérieur et bénéficient des mêmes conditions de décomposition.

Si vous utilisez un composteur, brassez la couche supérieure (environ 20 cm) à chaque ajout, et procédez à un mélange plus profond de manière sporadique pour maintenir une activité optimale dans tout le tas.

À quelle fréquence mélanger ?

Toutes les 2 à 3 semaines selon les apports.



LE DOSSIER

Bac vert ou composteur ?



Vous pouvez trier vos déchets de cuisine sans pour autant produire votre compost.

Le bac vert permet de valoriser tous les déchets organiques de la maison et d'ainsi limiter leur enfouissement. Ils seront transformés en compost par la collectivité.

Ce bac est livré avec un bio seau et des sacs compostables pour faciliter le tri.

Il n'a besoin d'aucun entretien régulier à part un nettoyage au jet d'eau de temps en temps.



Vous voulez produire du compost à partir de vos déchets de cuisine et de jardin ?

Le composteur permet de produire son propre compost pour le jardin tout en réduisant la quantité de déchets à collecter et à traiter par la collectivité.

Il permet de traiter une grosse partie de vos déchets de jardin et de vos déchets alimentaires.

L'entretien est limité, il suffit de vérifier l'humidité et d'aérer si besoin toutes les 2 ou 3 semaines.

Le compostage, toute une philosophie

Si vous voulez composter pour réduire le volume de vos ordures, peu importe si cela prend 2 ans avant d'obtenir des résultats : il suffit de déposer les pelures tous les 3 à 4 jours et d'oublier le compost, en faisant le minimum d'entretien pour ne pas avoir d'odeur (cf. article au verso).

Si vous compostez pour obtenir 1 à 2 récoltes de compost annuellement, vous aurez à coeur de le surveiller, de le voir « évoluer », de trouver votre mélange parfait, de l'arroser, de le brasser, et d'y mettre tout ce qui est possible.

C'est vous qui décidez du temps et de l'énergie que vous allez consacrer au compostage. Souvenez-vous que la nature fait bien les choses, et toute seule...



20 zone d'activités
33112 SAINT LAURENT MÉDOC
05.56.73.27.40
www.smicotom.fr



COMPOSTONS

«Valorisons nos déchets et notre jardin.»

Lettre d'information sur le compostage destinée aux habitants du Smicotom - numéro 3

C'EST LE PRINTEMPS, LE COMPOST SE RÉVEILLE !

Le jardin change de robe et, avec lui, arrivent de grandes quantités de déchets verts. À la sortie de l'hiver, le compost est souvent tassé et parfois trop humide. Avant d'ajouter de nouvelles matières, il est essentiel de l'aérer en profondeur.

Pour cela, brassez généreusement le tas : ouvrez si possible une face latérale du composteur et retournez le contenu à la fourche-bêche. Ce geste permet de réintroduire de l'air, de réactiver les micro-organismes et de relancer la montée en température.

Une nouvelle étape commence : le printemps est la saison idéale pour redonner de l'énergie à votre compost, et obtenir, dans les mois à venir, un or brun digne de vos plus belles plantations !

Voici ce qui va se passer !

Le printemps s'installe, et avec lui... le grand retour des travaux de jardinage ! Vous allez nettoyer les massifs d'hiver pour faire place aux belles estivales. Vous allez reprendre les tontes de pelouse de façon plus régulière. Vous allez tailler vos haies qui développent déjà de jeunes pousses. Vous allez désherber le potager avant les semis et plantations de légumes.

Résultat : tout cela va générer un volume important de matières vertes et humides.

Ne les jetez pas ! Stockez-les à côté du composteur : elles formeront une réserve précieuse pour les apports de la belle saison.

Cette matière organique fraîche viendra équilibrer vos apports de déchets de cuisine tout au long du printemps et de l'été, le secret d'un compost toujours actif et bien nourri !

Les grosses quantités de déchets de jardin (comme la tonte) ne doivent pas être mises au compost en une fois (risque de tassement). Il faut les faire sécher, les stocker à côté du composteur et les incorporer petit à petit.



LE DOSSIER

À vos marques, prêts, paillez !

Que ce soit au potager, au jardin d'ornement ou sous les haies, le paillage du sol apporte de nombreux avantages. D'une part, il conserve l'humidité du terrain, ce qui réduit l'arrosage. D'autre part, il limite la pousse des mauvaises herbes, évitant ainsi l'emploi d'herbicides ou les travaux fastidieux d'arrachage ou de binage.

Une protection thermique intéressante

Le paillage du sol réduit la température de surface en cas de forte chaleur. Pour une température extérieure de 30°C, il fera 22°C sous un paillis de 8 à 10cm d'épaisseur. Le paillage constitue également une barrière partielle contre les chutes de températures.

Quels déchets utiliser en paillage ?

Peuvent être utilisés comme matériaux de paillage : les résidus de taille d'arbustes broyés (y compris de thuyas), les feuilles mortes, le compost jeune, les écorces de sapin, et la pelouse issue de la tonte, à condition qu'elle soit sèche et de ne pas dépasser une épaisseur de paillis de 2-3cm. Les aiguilles de pin sont à exclure sauf dans le cas d'un sol acidophile.

Une recette simple

Les végétaux doivent être déposés sur un sol sans herbe. Il suffit juste de répartir une bonne épaisseur (environ 8 cm) sur les parterres, dans le potager ou autour des arbustes et arbres fruitiers.



20 zone d'activités

33112 SAINT LAURENT MÉDOC

05.56.73.27.40

www.smicotom.fr





COMPOSTONS

«Valorisons nos déchets et notre jardin.»

Lettre d'information sur le compostage destinée aux habitants du Smicotom - numéro 2

COMPOST D'AUTOMNE

Les feuilles mortes se ramassent à la pelle ...

mais il ne faut pas pour autant les mettre d'un coup dans votre composteur.

Le composteur en automne

Les feuilles mortes représentent souvent le plus gros volume de déchets verts. Et pourtant, toute cette matière carbonée est un excellent apport pour votre composteur !

Veillez simplement à les mélanger avec des déchets azotés (comme les tontes de gazon ou les déchets de cuisine) afin d'obtenir un bon équilibre. En effet, utilisées seules, les feuilles mortes ont tendance à se tasser et à mal se décomposer. Le mieux est donc de les stocker à part et de les incorporer progressivement à votre compost au fil des apports.

Et à défaut de les composter, laissez la nature faire le travail : retirez le sac de votre tondeuse et passez directement sur les feuilles mortes ! Elles seront broyées finement, se décomposeront sur place durant l'automne et l'hiver, et enrichiront naturellement votre sol.

L'automne du compost

Dans une terre légère, privilégiez un compost jeune (âgé de 3 à 6 mois). Utilisé en paillage, il convient parfaitement aux plantes pérennes : rosiers, arbustes, vivaces ou arbres fruitiers. Il forme une couche protectrice qui met le sol à l'abri du vent, du soleil et des variations de température, tout en libérant progressivement ses éléments nutritifs au printemps suivant.

Vous pouvez également en pailler votre potager, recouvrez de cartons et les vers de terre se chargeront de mélanger le compost à votre terre qui sera prête à être pleinement cultivée au printemps !

Dans une terre argileuse ou compacte, préférez un compost mûr, plus stabilisé. Il améliorera la structure du sol, l'aérera et facilitera la reprise de la vie souterraine.



LE DOSSIER

Compost et sol sableux : l'art d'enrichir une terre légère

Petit rappel : un sol se compose de sable, d'argile, d'humus et de calcaire. Lorsque le sable domine, on parle de terre sableuse.

Ses atouts :

Très perméable à l'eau et à l'air, ce type de sol se réchauffe vite, un avantage certain en hiver ! Il offre donc aux plantes un petit coup de pouce quand le thermomètre flirte avec des températures frisquettes. Utilisez ce compost jeune (3 ou 4 mois) et paillez aux pieds des arbustes et plantes vivaces.

Ses limites :

En été, la terre sableuse s'assèche très rapidement et retient mal les éléments fertilisants. Résultat : elle demande plus d'arrosage et des apports réguliers en matière organique pour rester fertile.

Le rôle du compost :

Pour booster un sol pauvre et sableux, utilisez un compost demi-mûr (6mois). Cet apport favorise la vie microbienne et donne de la consistance à la terre.

Étalez-le en surface puis griffez légèrement le sol. Cette opération est idéale à l'automne, lorsque la terre est encore souple et accueillante.

Vous pouvez également pailler les pieds des plantes vivaces avec ce compost jeune. Un léger binage permettra d'enfouir le paillage, avant d'ajouter une nouvelle couche au printemps.

Quelles plantes adopter ?

Les sols sableux, souvent légèrement acides, font le bonheur des plantes de bruyère : camélias, rhododendrons, azalées, hortensias, genêts ou ajoncs. Au moment de la plantation, mélangez un peu de compost au sable pour améliorer la rétention d'eau et de nutriments. D'autres espèces s'y épanouissent aussi très bien : agapanthes, vignes, lavandes... bref, les plantes qui aiment le soleil et la légèreté !



20 zone d'activités
33112 SAINT LAURENT MÉDOC
05.56.73.27.40
www.smicotom.fr





COMPOSTONS

«Valorisons nos déchets et notre jardin.»

Lettre d'information sur le compostage destinée aux habitants du Smicotom - numéro 5

LE COMPOST D'HIVER

Même si le compost préfère la chaleur, il peut très bien se faire durant l'hiver. Vous pouvez donc continuer à alimenter votre composteur durant la saison froide.

La chaleur n'est pas au rendez-vous.

Un bon compost «chauffe». Cette chaleur est nécessaire pour décomposer les matériaux et surtout pour faire disparaître les spores de maladies mais aussi les graines et les racines de mauvaises herbes.

En hiver, on fait du compost à froid, sans réchauffement perceptible, en ne retournant pas le tas et en ne l'aérant pas. Le processus est plus lent, mais dès que le soleil chauffe et que les journées se réchauffent, la décomposition s'effectue.

Le printemps et ça repart.

Au printemps, après le dégel, on le mélange plusieurs fois par semaine à l'aide d'une fourche. Ce mélange servira de base pour le nouveau compost de la saison.

Conservez vos feuilles mortes, elles sont précieuses !

À l'automne, ne jetez pas vos feuilles mortes : stockez-les en sacs ou en tas, recouverts d'une bâche pour les protéger de la pluie. Tout au long de l'hiver, vous pouvez alterner une couche de déchets de cuisine (épluchures, marc de café, etc.) et une couche de feuilles mortes ou de paille. Cette alternance permet de préserver un bon équilibre entre matières humides et sèches, tout en préparant une belle base pour le compost. Au printemps, il suffira de brasser le tout pour réactiver la décomposition : un petit coup d'air frais qui relancera le travail des décomposeurs... et transformera vos feuilles en un compost de qualité !



LE DOSSIER

En hiver, protégez les sols

On connaît bien le paillage du sol en été, dont l'objet principal est de limiter l'évaporation de l'eau. Mais pailler le sol est également profitable en hiver...

Protection hivernale

Un bon paillis constitue une protection hivernale efficace. Il permet de limiter l'érosion due au vent et au gel et le lessivage causé par la pluie qui fragilisent le sol. Cela permet de maintenir la couche de terre superficielle, riche en humus et en minéraux. Installé en couche épaisse au pied des plantes et arbustes, un paillis protégera la terre (et donc les racines) contre le froid et le gel.

Préparer le terrain

Oubliez le traditionnel labour d'automne. Il suffit de nettoyer les planches du potager, c'est-à-dire d'ôter les restes de culture et les adventices les plus développées. Attention, il ne faut surtout pas installer un paillis sur un sol gelé !

Recycler les déchets du jardin

Réservez une partie des déchets verts que vous compostez habituellement comme les tontes de gazon et les feuilles mortes.

Vous pouvez placer en dessous des cartons bruns après les avoir arrosés pour les lyster. D'ici le printemps, tout sera décomposé. Evitez les déchets de jardin trop acides tels que les conifères et les végétaux ligneux trop riches en carbone, ils absorberaient tout l'azote du sol. Mélangez-les à des déchets verts azotés.

Composé de feuilles mortes, le paillis offre une protection contre le froid d'autant plus efficace que la couche épandue est épaisse et bien sèche.



20 zone d'activités
33112 SAINT LAURENT MÉDOC
05.56.73.27.40
www.smicotom.fr

